

Bien cher(e)s ami(e)s,

Le temps des vacances est fini.

Je suis de retour du Congo. Je sais que vous êtes nombreux à vous demander comment je vais. Hé bien pas mal. J'ai effectué un bon voyage tout le mois de juillet 2010 jusque chez moi à **Lusangi**. Le voyage a été long, mais utile pour moi. J'ai eu la chance de voir tous les membres de ma famille, les amis, etc. Ce voyage m'a permis aussi de mettre en marche ce que nous avons commencé au départ de la Belgique : **Le projet de la construction d'un centre culturel et récréatif pour la jeunesse de Lusangi**.

Vous ne pouvez vous imaginer l'accueil et l'enthousiasme réservés, dès mon arrivée au pays, à ce projet parmi les jeunes et moins jeunes de mon village, comme en témoignent *les différentes photos prises avec eux*.

En leur nom je vous dis une fois encore merci pour ce que vous faites et ferez pour eux.

Comment le projet évolue-t-il ?

Après notre Barbecue du mois de juin mis sur pied en cet honneur à Braine L'Alleud, nous avons eu le bénéfice de **1.160 Euro** (Mille cent soixante euros). Nous avons déjà expédié **200Kgs de livres** vers Bukavu et de là nous verrons comment les acheminer à Lusangi, leur destination finale.

A Lusangi, les jeunes sont déjà occupés à fabriquer des briques. Ils ont déjà construits deux fours de briques à cet effet (*voir les photos de fours à briques*). Ils comptent fabriquer **50.000 briques**. Et donc ils souhaitaient commencer la construction du bâtiment au mois de septembre. Or, le mois de septembre marque le début de la saison des pluies dans la région.

Que faire pour ne pas être confronté au problème des pluies diluviennes qui détruisent tout ? Il nous faut, dans la mesure du possible et le plus rapidement possible, couvrir le nouveau bâtiment qui sera construit. Pour cela il nous faut de tôles. Voilà pourquoi, je viens une fois de plus frapper à la porte de votre générosité. Il me faut **200 tôles** et des clous. J'ai pu acheter 50 tôles grâce à la générosité d'une personne d'ici en Belgique dont je ne voudrais pas blesser la modestie et la discrétion en citant son nom (*cf les photos de tôles dans le dépôt de notre maison à Bukavu*). Cette personne a le remerciement de toute ma communauté de Lusangi pour son geste.

Donc il me reste 150 tôles à acheter. Et une tôle coûte 15 dollars US à Bukavu prix d'achat et le transport 10 dollars US par tôle jusqu'à Salamabila. Donc une tôle rendue à Salamabila me coûtera 25 dollars US ou 21 euros.

Cher(e)s ami(e)s avec 21 euros vous m'aidez à acheter une tôle pour le centre culturel de la jeunesse de Lusangi. Le reste des travaux suivra.

Pour avoir un compte avec réductibilité fiscale, nous venons de soumettre notre projet à la caritas internationale Belgique. Nous attendons la réponse et nous vous tiendrons au courant. Mais en attendant, nous avons deux comptes sans déduction fiscale :

Le compte 979-4347415-74 de Solidarité Congo avec la mention « Projet Lusangi -support financier ».

Ou le Compte personnel 001-4967793-14. Avec mention « Projet Lusangi »

Mon voyage de mois de juillet m'a permis de revoir le Rwanda, la ville de Goma, de Bukavu, et une partie de la province du Maniema (territoire de kabambare : Salamabila, Kayemebe, Wamazaza, Kasesa, Kibenga et Lusangi. Territoire de Kasongo : Mwanandeke, Mwanakusu, Lupaya et Kasongo Tongoni).

A Goma j'étais en famille..... La ville est un chantier en permanence, elle se développe, se modernise avec des nouvelles constructions et des routes asphaltées. Elle est vraiment en expansion.

A Bukavu j'ai rencontré les étudiants ressortissants du diocèse de Kasongo regroupés au sein de l'association dénommée : adidkabu en sigle. Notre Conférence-Débat avait pour thème : **La Belgique Eldorado ? Témoignage de Jean Kasongo après un séjour de plus de quatre ans en Europe.** Dans mon exposé, je me suis inspiré deux sources : la première : mon expérience personnelle : Comme tout jeune africain, j'avais mes idées sur l'Europe avant d'y être, une fois en Europe et quatre après. La deuxième source c'est le livre d'OMAR Ba, *Je suis venu, j'ai vu, je n'y crois plus*, Max Milo Editions (30 avril 2009), 256 pages qui est un essai sur la condition et les désillusions de l'immigré africain venu en France porté par la promesse d'une vie meilleure. À 29 ans, l'auteur, étudiant en sociologie et travaillant dans une ONG, conseille aux jeunes de son continent d'origine : « Si vous croyez que l'Europe est la solution à vos problèmes, ne venez pas ! Rêvez plutôt d'Afrique ! ». Après un périple de trois ans, au péril de sa vie, il a fini par atteindre la France. Toutes ses illusions s'effondrent. Il ne trouvera rien des fausses images d'abondance qui circulent en Afrique. Omar Ba en a rêvé pendant vingt ans : l'Europe, c'est pour des millions de jeunes Africains un eldorado fantasmagorique. Qu'il faut atteindre à tout prix, en s'arrachant aux siens. Comme Omar Ba, j'ai conclu mon exposé en faisant comprendre aux jeunes étudiants originaire du diocèse de Kasongo que cette Europe (Eldorado) ne vaut pas de risquer sa vie, car on y vit, comme partout ailleurs, avec des souffrances, des impasses et des échecs récurrents. Que ceux qui ont la possibilité de travailler après leurs études en Afrique qu'ils y travaillent, je crois qu'ils seront heureux avec le peu qu'ils gagneront. Par contre que ceux qui désirent ou rêvent d'aller en Europe qu'ils aient les moyens conséquents pour y vivre et étudier. Chose qui n'est pas évidente.

Après mon exposé, nous avons eu un moment très convivial d'échange et de débat sans langue de bois. Nous avons pris quelques photos souvenirs et j'ai même visité la bibliothèque de l'association. Voilà une manière d'aider les jeunes de chez nous. A la fin de la rencontre, j'ai rappelé les bonnes manières élémentaires de savoir dire « Merci » chaque fois, quand il le faut, aux bienfaiteurs de leur association. J'ai personnellement pensé dire Merci à Fernand Feytaerts qui est le Père fondateur de cette association, et bien d'autres familles amies de l'Europe pour tout ce qu'ils font et feront pour ces jeunes originaires de mon diocèse de Kasongo.

Après le Nord et le Sud Kivu, je me suis rendu dans le **Maniema** natal. A part les bruits de bottes et des balles qui ont cessé, la situation sociale et économie de la population de notre province du Maniema dans ces deux territoires de Kabambare et Kasongo n'ont pas changé. La misère est très criante. Quel écart entre les villes du Nord et Sud Kivu et nos territoires de Kabambare et Kasongo ? Territoires très enclavés : pas d'électricité, pas d'eau potable, pas des routes ni autre voies de communication à part les GSM qui permettent à la population de sentir plus ou moins désenclaver. Et là encore ce n'est pas tout le monde qui peut communiquer. L'unique moyen pour arriver dans ces territoires est l'avion. Cela n'est pas donné à tout le monde. Le billet d'avion coûte les yeux de la tête. Par exemple quand je suis parti de Bukavu à Salamabila au mois de juillet 2010, j'ai dû payer 300\$ (ou 250 euros) pour une distance de 40 minutes de vol. Or en Belgique je paie moins de 100euros avec Ryanair pour un voyage de Bruxelles-Rome deux heures de vol. C'est vraiment incompréhension et impensable, mais c'est ça la vérité.

Un message à tous les originaires du **Maniema** : *Aide-toi et le ciel t'aidera dit-on !* Nos parents, nos familles, nos frères et sœurs, nos enfants et nos amis vivants dans cette partie du pays crient au secours ! Ils ont besoin de notre aide. Cette aide peut être multisectorielle c'est-à-dire : ils ont besoin de l'aide dans le secteur de la santé, de l'éducation, de l'agriculture, de l'élevage, de développement endogène. Que chacun de nous fasse quelque chose, dans le secteur qu'il souhaite, ainsi nous ferons de nos territoires des milieux où il fait beau vivre, au lieu de continuer à exiler dans d'autres territoires et villes du pays. Moi j'ai choisi le secteur de l'éducation et encadrement de la jeunesse. Je vous attends nombreux dans ce secteur

Jean Kasongo Badiufa